

Erythrée: situation des requérants d'asile et des réfugiés érythréens au Caire

Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Alexandra Geiser

Weyermannsstrasse 10
Case postale 8154
CH-3001 Berne

Pour les colis:
Weyermannsstrasse 10
CH-3008 Berne

T ++41 31 370 75 75
F ++41 31 370 75 00

info@osar.ch
www.osar.ch

CCP 30-16741-4
Compte dons
CCP 30-1085-7

Berne, le 5 mai 2011



Introduction

Nous avons extrait la question suivante de la demande faite à l'analyse-pays de l'OSAR:

1. Quelle est la situation des réfugiés et des requérants d'asile érythréens au Caire depuis la révolution?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR suit depuis des années l'évolution de la situation en Erythrée.¹ Sur la base de renseignements fournis par des experts et de nos propres recherches, nous prenons position comme suit sur la question posée:

1 Les réfugiés en Egypte

L'Egypte figure parmi les cinq pays totalisant le plus grand nombre de réfugiés urbains, dont la plupart vivent au Caire. C'est en même temps l'un des rares pays africains à ne pas avoir de camps de réfugiés officiels sur son territoire. Bien que signataire de la Convention de Genève relative au statut de réfugié et de la Convention sur les réfugiés en Afrique de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA),² l'Egypte ne s'est dotée d'aucune législation en matière d'asile. Comme il n'y a aucun système national en matière d'asile, ni rien qui permette de clarifier le statut de réfugié, le *HCR* prend en charge, selon un accord datant de 1954, toutes les activités en lien avec l'enregistrement, la documentation et l'octroi de l'asile (Refugee Status Determination), ainsi que la coordination du soutien des réfugiés.³ L'Egypte offre une protection provisoire aux réfugiés enregistrés par le *HCR*.⁴ Comme une intégration n'est pas prévue, la plupart des requérants d'asile et des réfugiés souhaitent une réimplantation.⁵ Ils n'ont qu'un accès limité au travail, à l'éducation, aux soins médicaux et aux prestations sociales. C'est surtout la difficulté à trouver du travail qui en pousse beaucoup dans la précarité.⁶

Dans son profil d'opérations 2011, le *HCR* estime à environ 40'000 le nombre de requérants d'asile et de réfugiés enregistrés.⁷ L'ONG *Africa and Middle East Refugee Assistance (AMERA)*, qui s'engage dans le domaine de la consultation juridique et du soutien psycho-social des réfugiés du Caire, est toutefois d'avis que 500'000

¹ www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine.

² The American University in Cairo, Erin A. Ajygin, *Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo*, A Thesis Submitted to the Center for Migration and Refugee Studies, janvier 2010: www.aucegypt.edu/GAPP/cmrs/reports/Documents/Erin_Thesis.pdf.

³ UNHCR, 2011 UNHCR Country Operations Profile – Egypt Working Environment, The Context, accès le 4 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e486356.

⁴ United States Department of State, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011: www.unhcr.org/refworld/docid/4da56dcec.html.

⁵ AUC, *Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo*, janvier 2010.

⁶ Africa and Middle East Refugee Assistance (AMERA), accès le 3 mai 2011: www.amera-uk.org/.

⁷ UNHCR, 2011 UNHCR Country Operations Profile – Egypt Working Environment, The Context, accès le 4 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e486356.

requérants d'asile et réfugiés séjournent en Egypte.⁸ En mars 2011, le *HCR* a rapporté que 128'814 habitants de Libye ont fui en Egypte.⁹

Pour les réfugiés et les requérants d'asile, les conditions de vie en Egypte étaient déjà difficiles avant la révolution. Aussi bien l'*US Department of State* que *Human Rights Watch* dénoncent cet état de faits dans leurs rapports 2010.¹⁰

Exécutions à la frontière. En 2010, au moins 28 Africains, migrants et réfugiés se sont fait tirer dessus par les forces de sécurité égyptiennes en tentant de passer la frontière israélienne. Rien ne donne à penser que ces incidents font l'objet d'une enquête.¹¹

Rapatriements forcés. Ces dernières années, des centaines de réfugiés pour la plupart érythréens ont été renvoyés de force dans leur pays d'origine. L'an dernier, cette pratique a diminué selon l'*US Department of State*.¹² Mais en 2010 aussi, un réfugié a été déporté, alors qu'il avait été reconnu par le *HCR*.¹³

Arrestations. En 2010, près de 500 migrants ont été arrêtés. Ceux qui avaient été attrapés lors de leur entrée illégale ont été condamnés à une peine d'emprisonnement d'une année, puis déportés. Comme le *HCR* n'a pas pu accéder aux détenus, ceux-ci n'ont pas eu la possibilité de déposer une demande d'asile.¹⁴ Même des réfugiés reconnus par le *HCR* ont été arrêtés. Les réfugiés et les migrants qui ont été arrêtés en passant clandestinement la frontière ont été jugés par des tribunaux militaires qui ne respectent pas les standards d'une procédure loyale.¹⁵ Les réfugiés et requérants d'asile incarcérés sont emprisonnés dans des conditions inhumaines. Ils croupissent dans de petites cellules avec des criminels. Les détenus africains subissent des violences et des discriminations raciales.¹⁶

Racisme. Les réfugiés africains sont surtout discriminés en raison de la couleur de leur peau. Défavorisés en ce qui concerne l'accès au travail, le logement, l'éducation et les soins médicaux, ils sont en outre souvent victimes de traitements arbitraires de la part des forces de sécurité.¹⁷

Accès au travail, à l'éducation et aux soins médicaux. Les réfugiés ont en principe un accès limité au travail, à l'éducation et aux soins médicaux.¹⁸

⁸ Africa and Middle East Refugee Assistance (AMERA), accès le 3 mai 2011: www.amera-uk.org/.

⁹ UN High Commissioner for Refugees, UNHCR warns of increased risk of mass displacement in Libya, 18 mars 2011: www.unhcr.org/refworld/docid/4d834b502.html.

¹⁰ United States Department of State, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011: www.unhcr.org/refworld/docid/4da56dcec.html; Human Rights Watch, World Report 2011 – Egypt, 24 janvier 2011: www.unhcr.org/refworld/docid/4d3e801a1a.html.

¹¹ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

¹² USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

¹³ Human Rights Watch, World Report 2011 – Egypte, 24 janvier 2011.

¹⁴ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

¹⁵ Human Rights Watch, World Report 2011 – Egypte, 24 janvier 2011.

¹⁶ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

¹⁷ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

¹⁸ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

Manque de coopération. L'*US Department of State* reproche au gouvernement égyptien son manque de coopération avec le *HCR* et d'autres organisations qui s'engagent pour la protection des réfugiés et des requérants d'asile.¹⁹

Les **enlèvements et demandes de rançons** dans le Sinaï représentent un autre danger pour les migrants et requérants d'asile africains. Selon des rapports établis en décembre 2010, 250 Erythréens ont été arrêtés par des trafiquants dans le Sinaï.²⁰

2 Les réfugiés érythréens au Caire

En novembre 2010, 1625 réfugiés érythréens étaient enregistrés par le *HCR*.²¹ Il faut toutefois partir du principe que les requérants d'asile et réfugiés érythréens sont beaucoup plus nombreux à vivre en Egypte. Comme mentionné ci-dessus, la plupart vivent au Caire. Les informations suivantes sont principalement tirées de deux études sur la situation des réfugiés érythréens au Caire. L'une est un travail de master remis à l'*American University in Cairo* en janvier 2010, pour lequel 50 Erythréens ont été interrogés.²² L'autre est une étude menée par le *Canadian Council for Refugees (CCR)* auprès de 17 requérants d'asile érythréens établis au Caire et publiée en avril 2011.²³

D'après le travail de Master, la plupart des réfugiés érythréens établis au Caire sont jeunes (ils ont entre 20 et 30 ans) et vivent seuls, disséminés dans la ville, pour éviter d'attirer l'attention et aussi parce qu'ils se méfient les uns des autres. Comme l'Egypte ne prévoit pas de mesures d'intégration pour les réfugiés, les personnes interrogées ne comptent pas s'installer durablement au Caire. Mais beaucoup se trouvaient en Egypte depuis plus de 15 ans au moment de l'enquête.²⁴

L'accès au travail et donc à une source de revenu assurée est très difficile pour les réfugiés en Egypte. Comme d'autres réfugiés de la région subsaharienne, les réfugiés érythréens sont en outre exposés au racisme. La plupart sont découragés par le manque de perspective d'avenir.

Accès difficile au travail. Les réfugiés sont traités comme la main-d'œuvre étrangère et ont besoin d'un permis de travail. En théorie, ils peuvent en obtenir un, mais dans la pratique, ils se heurtent à de gros obstacles. C'est un processus long, cher et compliqué. Il faut un employeur qui soutienne la demande et qui prouve qu'aucun Egyptien doté de qualifications semblables n'a postulé cet emploi.²⁵ Avec un taux de chômage de près de 40 % dans le secteur formel, les étrangers n'ont pratiquement

¹⁹ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

²⁰ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypte, 8 avril 2011.

²¹ UNCHR, Egypt Fact Sheet, novembre 2010: www.unhcr.org/4d08c31f9.pdf.

²² AUC, Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo, janvier 2010.

²³ Canadian Council for Refugees, Eritrean refugees awaiting Federal Court decision suffer acute hardship in Cairo, 5 avril 2011: <http://ccrweb.ca/en/bulletin/11/04/05>.

²⁴ AUC, Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo, janvier 2010.

²⁵ Forced Migration Review, Desperate lives: urban refugee women in Malaysia and Egypt, Dale Buscher and Lauren Heller, février 2011, p. 20–21: www.unhcr.org/refworld/pdfid/4c68de372.pdf.

aucune chance de trouver du travail.²⁶ La seule possibilité qui s'offre à eux est généralement un emploi dans le secteur informel, surtout dans les ménages privés où ils sont livrés sans protection à leurs employeurs.²⁷ Comme ce genre d'emploi concerne plutôt les femmes, ce sont elles qui perçoivent un revenu. Les hommes dépendent souvent du soutien de leurs proches et amis.²⁸ Ceux qui travaillent doivent en général subvenir aux besoins de plusieurs membres de leur famille.²⁹

Racisme et discrimination. Les 17 Erythréens interrogés par le CCR ont tous déclaré avoir été exposés à des attaques verbales et/ou physiques dans la rue, à cause de la couleur de leur peau. Une femme a rapporté que ses enfants avaient déjà été frappés plusieurs fois pour ce genre de raisons.³⁰ Le racisme est souvent un motif de discrimination pour ce qui est de l'accès aux soins médicaux et, comme décrit ci-dessus, une cause de bavures de la part des services de sécurité.³¹

Harcèlement sexuel et violence. La plupart des femmes réfugiées travaillent comme employées de maison. Comme ce secteur n'est pas régulé, elles ne sont pas protégées contre le harcèlement, les attaques sexuelles et physiques et n'ont aucune instance à qui s'adresser si leurs salaires ne sont pas payés. Il n'y a pratiquement aucune aide pour les femmes victimes de violence sexuelle, malgré les nombreux articles dénonçant ces dérives. Quand elles ne trouvent pas de travail dans le secteur domestique, il ne leur reste souvent que la prostitution.³² Le HCR signale également qu'en Egypte, les migrantes érythréennes risquent le travail forcé et la prostitution.³³

Pas d'accès aux soins médicaux.³⁴

Arrestations et bavures commises par les autorités. Les réfugiés craignent beaucoup les attaques arbitraires des services de sécurité.³⁵ Un Erythréen rapporte que lui-même et trois de ses compatriotes ont été roués de coups et dévalisés par des agents de sécurité égyptiens.³⁶

Double origine éthiopienne-érythréenne. La situation est particulièrement difficile pour les personnes qui ont la double origine éthiopienne-érythréenne.³⁷ Les enfants de père érythréen et de mère éthiopienne sont considérés comme apatrides et

²⁶ Africa and Middle East Refugee Assistance (AMERA), accès le 3 mai 2011: www.amera-uk.org/.

²⁷ Forced Migration Review, *Desperate lives: urban refugee women in Malaysia and Egypt*, Dale Buscher and Lauren Heller, février 2011, p. 20–21: www.unhcr.org/refworld/pdfid/4c68de372.pdf.

²⁸ AUC, *Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo*, janvier 2010.

²⁹ Canadian Council for Refugees, *Eritrean refugees awaiting Federal Court decision suffer acute hardship in Cairo*, 5 avril 2011: <http://ccrweb.ca/en/bulletin/11/04/05>.

³⁰ Canadian Council for Refugees, *Eritrean refugees awaiting Federal Court decision suffer acute hardship in Cairo: Backgrounder*, 5 avril 2011: <http://ccrweb.ca/en/eritrean-refugees-cairo-backgrounder>.

³¹ AUC, *Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo*, janvier 2010.

³² Forced Migration Review, *Desperate lives: urban refugee women in Malaysia and Egypt*, Dale Buscher and Lauren Heller, février 2011, p. 20–21: www.unhcr.org/refworld/pdfid/4c68de372.pdf.

³³ UNHCR, UN High Commissioner for Refugees, *UNHCR Eligibility Guidelines for Assessing the International Protection Needs of Asylum-Seekers from Eritrea*, 20 avril 2011: www.unhcr.org/refworld/docid/4d4fe0ec2.html.

³⁴ CCR, *Eritrean refugees suffer acute hardship in Cairo: Backgrounder*, 5 avril 2011.

³⁵ AUC, *Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo*, janvier 2010.

³⁶ CCR, *Eritrean refugees suffer acute hardship in Cairo: Backgrounder*, 5 avril 2011.

³⁷ AUC, *Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo*, janvier 2010.

n'obtiennent pas le statut de réfugié. Ils ne reçoivent aucun soutien financier, n'ont aucune possibilité de travail³⁸ et sont méprisés aussi bien par les Érythréens que par la communauté éthiopienne.³⁹

Absence de perspectives. Un homme explique qu'il se sent comme un prisonnier en tant que réfugié au Caire. La carte de réfugié délivrée par le *HCR* ne lui permet pas de postuler un emploi, d'accéder à une formation continue ou de circuler librement.⁴⁰ Lors de l'enquête effectuée pour le travail de Master, la plupart des répondants ont affirmé qu'ils arrivaient tout juste à survivre («merely surviving»)⁴¹.

3 Dégradation de la situation pendant et depuis la révolution

Selon des informations tirées d'un blog et du *CCR*, la situation des réfugiés érythréens au Caire s'est encore dégradée depuis la révolution.

Insécurité pendant la révolution. Le 5 février 2011, un blogueur décrit sur *Sahafri-ca* la situation précaire que les réfugiés originaires de la région subsaharienne connaissent au Caire. Déjà présents à tous les niveaux de la société dans les périodes calmes, les préjugés racistes à l'égard des Noirs-africains augmentent encore en période d'incertitude. Le blogueur rapporte les dires d'une collaboratrice de l'ONG *Africa and Middle East Refugee Assistance (AMERA)* au Caire, selon laquelle des réfugiés soudanais et érythréens ont été arrêtés et expulsés de leurs domiciles. Sans compter que la situation économique s'est encore durcie pour les réfugiés. La pression est de plus en plus forte de la part des propriétaires de logement, eux aussi confrontés à des difficultés et incertitudes. Le blogueur rapporte aussi le cas de deux femmes somaliennes violées chez elles par un groupe armé et dans l'impossibilité de se rendre à la police.⁴² Pendant les manifestations, les réfugiés interrogés par le *CCR* ont été livrés à eux-mêmes, car tous les services d'assistance des organisations d'entraide étaient fermés. Tapis chez eux en attendant de voir ce qui allait se passer, ils se sont sentis complètement démunis et exposés aux pil-leurs.⁴³

Vulnérabilité croissante depuis la révolution. Beaucoup de réfugiés redoutent les arrestations arbitraires, d'autant plus que leurs documents ne sont pas connus des militaires. Un Érythréen déclare vivre dans la crainte depuis la révolution, car il n'y a plus aucun système de sécurité. Toute période de transition implique au demeurant une grande insécurité. Lors d'un barrage routier, le témoin a présenté, en guise de papiers, la carte délivrée par le *HCR*, mais les militaires lui ont demandé son passeport et l'ont retenu huit heures durant, avec deux autres réfugiés. Ils ont dû se tenir

³⁸ USDOS, 2010 Country Reports on Human Rights Practices – Egypt, 8 avril 2011.

³⁹ AUC, Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo, janvier 2010.

⁴⁰ CCR, Eritrean refugees suffer acute hardship in Cairo: Backgrounder, 5 avril 2011.

⁴¹ AUC, Livelihoods and Family Formation among Eritrean Refugees in Cairo, janvier 2010.

⁴² Blog: Something about the Horn of Africa, Caught in Cairo: The Horn's Refugees Struggle for Protection, 6 février 2011: <http://sahafri-ca.wordpress.com/2011/02/06/caught-in-cairo-the-horns-refugees-struggle-for-protection/>.

⁴³ CCR, Eritrean refugees suffer acute hardship in Cairo: Backgrounder, 5 avril 2011.

dans la rue menottés comme des voleurs, sous le regard des passants qui les prenaient en photo. Aujourd'hui, beaucoup vivent dans la crainte, car ils ne savent pas ce qui va arriver.⁴⁴ En mars 2011, l'*Eritrean Refugee Support Association – UK* a elle aussi exprimé une vive inquiétude concernant la situation des réfugiés érythréens en Egypte.⁴⁵

En avril 2010, *Amnesty International (AI)* a demandé au nouveau gouvernement égyptien de mettre un terme à la violence étatique contre les migrants, requérants d'asile et réfugiés. L'organisation exige notamment que les représentants des forces de sécurité égyptiennes qui ont tiré sur des gens à la frontière soient traînées en justice. *AI* demande expressément au nouveau gouvernement d'octroyer une procédure aux requérants d'asile, de collaborer avec le *HCR* et d'accorder une protection aux gens qui fuient des persécutions.⁴⁶

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur l'Erythrée et d'autres pays d'origine des réfugiés sous www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine

L'OSAR-Newsletter vous informe des nouvelles publications. Inscription sous www.fluechtlingshilfe.ch/actualite/newsletter

⁴⁴ CCR, Eritrean refugees suffer acute hardship in Cairo: Backgrounder, 5 avril 2011.

⁴⁵ Eritrean Refugee Support Association – UK (ERSA-UK), Statement of Concern, 25 mars 2011: www.farajat.net/en/archives/3988.

⁴⁶ Amnesty International, Time for Justice: Egypt's Corrosive System of Detention, 20 avril 2011: www.unhcr.org/refworld/docid/4dafda52.html.